

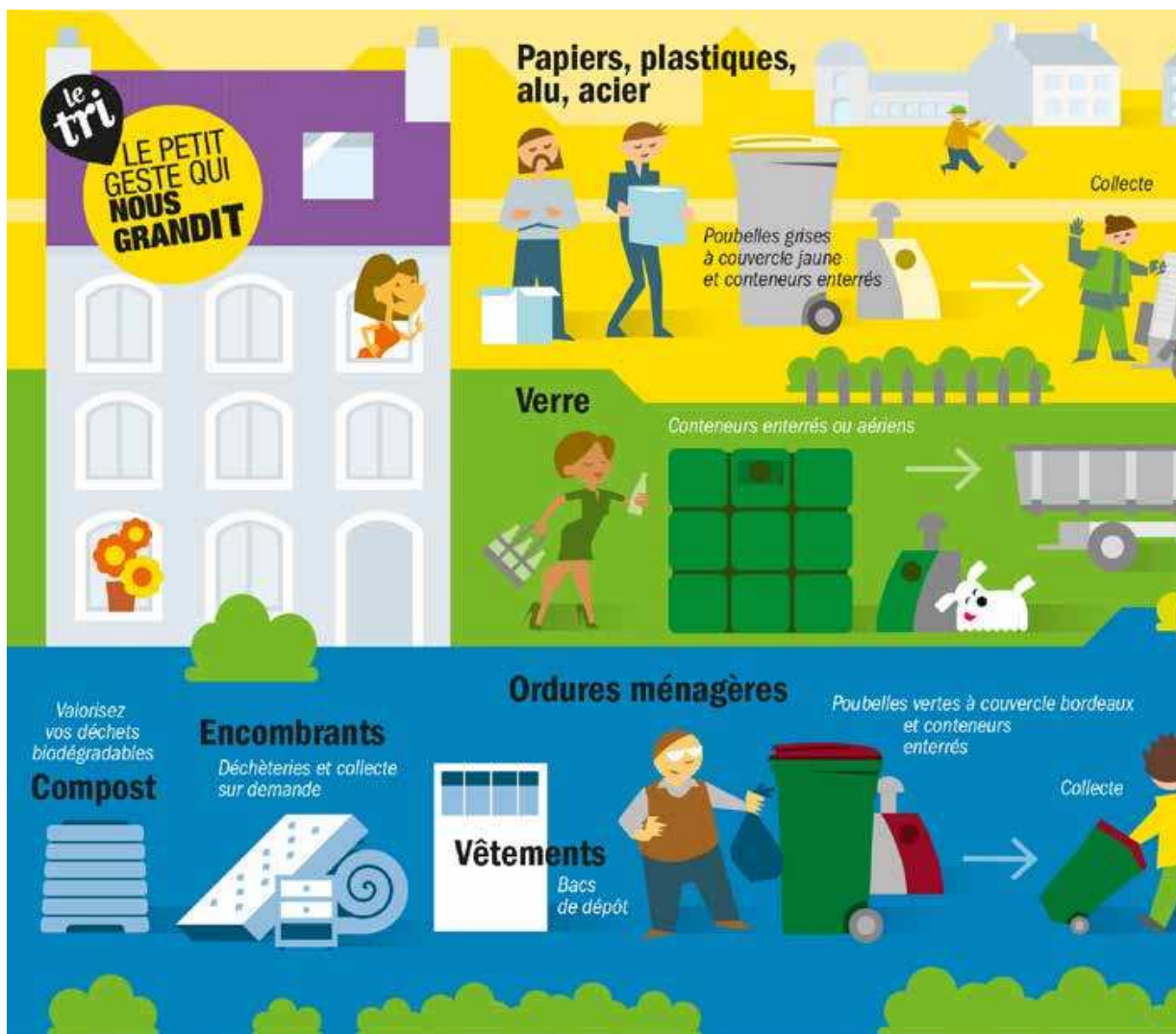
**REPÈRES**

**240** : c'est le nombre de tournées de collectes de bacs individuels sur la métropole, soit 120 000 bacs collectés.

**895** : c'est le nombre de points de tri mis à disposition sur Brest métropole, pour plus de 1 950 conteneurs, enterrés ou aériens.

**12 526** tonnes de déchets recyclables ont été collectées en bacs ou en points d'apport collectif en 2016, soit 60,4 kg par habitant.

**31,7 %** des ménages disposant d'un jardin sont actuellement équipés d'un composteur individuel fourni par Brest métropole.



tri des déchets

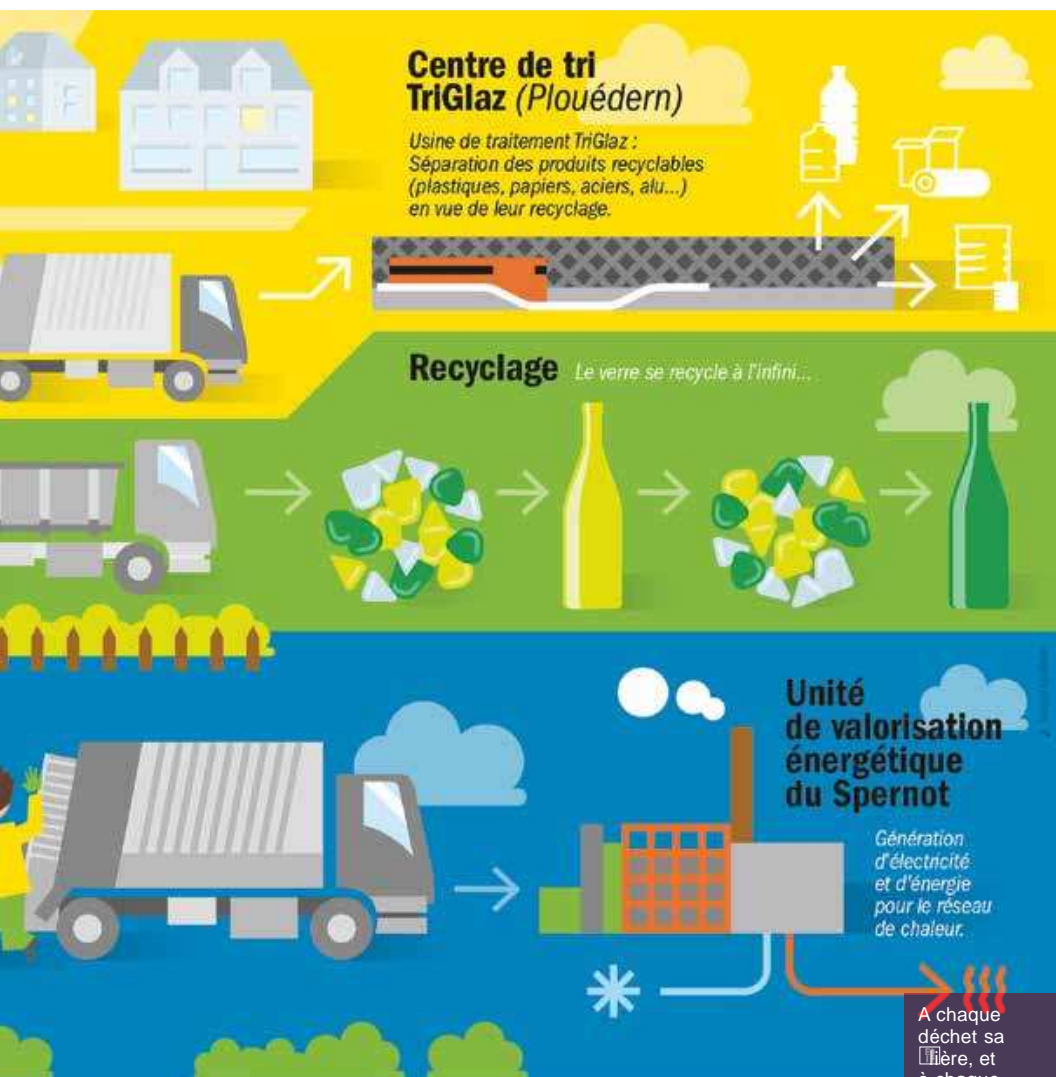
# Adoptons les bons réflexes !

Et si l'on regardait nos poubelles en face ? Car si les habitantes et habitants de Brest métropole sont plutôt bons élèves en matière de tri de leurs déchets, il reste encore quelques efforts à faire.

Un bac pour les papiers et les déchets recyclables, un autre pour le verre, un sac pour les vêtements qu'on ne porte plus, une poubelle pour les ordures ménagères... Face au tri, les bons réflexes ne demandent pas de gros efforts, juste un peu de discipline et de réflexion. Que nombre d'entre nous appliquent au quotidien, comme un réflexe qui permet

d'ailleurs à Brest métropole de se classer parmi les territoires les plus performants en matière de gestion des déchets. Ici, l'on produit environ 225 kg d'ordures ménagères par habitant et par an, alors même que la loi sur la transition énergétique fixe le seuil maximal à atteindre à 228 kg... pour 2025.

**Un jeu qui en vaut la chandelle**  
Malgré tout, nos gestes de tri



FRANCK BETERMIN

2 QUESTIONS À



**Roselyne Filipe,**  
Vice-présidente de Brest métropole, en charge de la gestion durable des déchets

Pourquoi la collectivité incite-t-elle les habitantes et habitants à bien trier leurs déchets ? Parce qu'il s'agit là d'un enjeu majeur pour notre territoire, à la fois écologique et économique. Economique, dans le sens où des poubelles bien triées engendreront moins de coûts de traitement en aval. Ecologique, parce que la valorisation des déchets, qu'il s'agisse du recyclage, de l'incinération à destination du réseau de chaleur, ou encore du compostage, cela contribue à lutter contre la pollution de la planète.

Quels sont les moyens mis en œuvre par la collectivité pour faciliter la tâche au quotidien ? L'ensemble du territoire dispose d'équipements adaptés, à proximité des lieux d'habitation. Avec des bacs ou des conteneurs, mais aussi la mise à disposition de composteurs individuels, ou des zones de compostage collectif en pieds d'immeubles. Enfin, nous sommes également très présents dans la sensibilisation des plus jeunes, dans les écoles, en insistant sur la lutte contre le gaspillage alimentaire. Brest métropole est labellisée Territoire zéro déchet-zéro gaspillage, et c'est bien là que tout commence : moins on gaspille, moins on produit de déchets !

A chaque déchet sa filière, et à chaque filière ses équipements pour recycler ou valoriser.

restent encore parfois hésitants, et engendrent des erreurs dans la destination des différents conteneurs. Trop de papiers, qui pourraient être valorisés en étant placés dans les bacs jaunes, terminent aujourd'hui leur vie en fumée, parce qu'ils ont fini dans le bac d'ordures ménagères. Idem pour le verre... Trier demande bien sûr une attention particulière au quotidien. Mais, via l'action volontariste de la collectivité, nous disposons tous, à proximité de

nos lieux de vie, des équipements dédiés qui peuvent nous permettre de mieux gérer le devenir de nos déchets. Et le jeu en vaut la chandelle : mieux trier, c'est donner une seconde vie à nombre de déchets, et ainsi éviter d'alourdir la balance de la pollution. Une façon de dégager l'horizon, et de préparer ainsi le terrain d'un futur plus respectueux de l'environnement, et donc plus facile à vivre pour les générations à venir !  
> Elisabeth Jard

## ordures ménagères

# Bien, mais peut mieux faire

**A**vec 225 kg par an et par habitant de production d'ordures ménagères, Brest métropole apparaît comme performante dans le domaine. Le chiffre prend un peu plus de sens quand on sait que la loi de transition énergétique pour la croissance verte a fixé pour objectif, d'ici 2025, d'atteindre un seuil de 228 kg par an et par habitant. Brest métropole est donc en avance, mais des efforts restent néanmoins à faire, et ce sont les résultats de l'étude de caractérisation des ordures ménagères menée avant l'été à l'échelle de la métropole qui le disent. « Nous avons déjà conduit une telle opération en 2013, observe Maël Bellec, de la direction déchets-propreté de Brest métropole. En

2013 comme en 2017, un constat s'impose : on retrouve toujours autant de produits recyclables dans les ordures ménagères. » Pour être précis : à l'intérieur d'une poubelle d'ordures ménagères, les déchets sont constitués, pour plus de la moitié, de produits qui n'auraient pas dû s'y trouver (verre, compostables, textile...), et qu'un tri plus méticuleux aurait pu éviter. « Il reste donc encore de nombreux usagers à accompagner, et à convaincre de l'intérêt de trier leurs déchets. » Parmi ces intérêts : la seconde vie qu'un recyclage en bacs ou conteneurs sélectifs aurait pu offrir aux produits de type papiers, journaux, cartons, qui pèsent encore, aujourd'hui, 45 kg par an et par habitant dans nos poubelles vertes.



Des solutions de tri existent partout sur Brest métropole... autant s'en servir !

Tout au long de l'année, de nouveaux équipements de tri sont installés.



## CONTENEURS, BACS DÉDIÉS LE TRI FACILE

Bien trier, d'accord. Mais encore faut-il disposer des outils, faciles d'accès, pour s'y mettre. C'est en partant de ce constat que Brest métropole densifie depuis de nombreuses années, le maillage en équipements dédiés, sur les huit communes.

« En 2008, il s'est avéré que les ménages disposaient de bacs individuels ou de points d'apport collectif de proximité, sauf en centre-ville de Brest. Un schéma directeur visant à densifier l'équipement en conteneurs enterrés a donc été lancé », indique Serge Bathany, à la direction déchets-propreté de Brest métropole. Objectif : apporter une solution de tri, à maximum 150 mètres des habitations. Avec 105 points de collecte sélective à ce jour, pour 278 conteneurs enterrés (verres et papiers/emballages), le pari n'est plus très loin d'être remporté. En 2022, chacun disposera d'une solution de tri de proximité. Un accompagnement des nouveaux quartiers comprenant plus de 20 logements est également effectif, et permet d'y installer systématiquement des conteneurs enterrés.

Le résultat ne s'est pas fait attendre en termes d'habitudes de tri, notamment pour le verre. « Entre 2012 et 2016, la multiplication des points de tri a permis de "gagner" trois kg de verre collectés par an et par habitant », relève Serge Bathany.

## Tri Glaz

# Trier le bon grain de l'ivraie

Lancé en 2013 par la société publique locale Sotraval, le centre Tri Glaz trie les emballages ménagers issus de la collecte sélective de tout le Finistère nord. Basé à Plouédern, cet outil mutualisé a permis de rationaliser les coûts et de passer un cap dans la qualité et la quantité des produits destinés au recyclage. Chaque année, plus de 27 000 tonnes sont ainsi triées, soit une moyenne de 50 kilos par an et par habitant, dont 41 pourront être valorisés. « La Bretagne trie bien, et ces chiffres sont assez stables d'une année sur l'autre », relève Jean-René Robin, directeur d'exploitation pour Sotraval. Mais, il y a un mais : « Nous notons une légère augmentation du tonnage... due à des déchets qui ne

devraient pas se trouver dans les bacs jaunes. Ordures ménagères, vêtements, verre, couches pour bébé souillées ou... litière pour chats font partie des indésirables qui se retrouvent régulièrement sur les lignes de tri. Ces déchets sont triés par des machines, mais passent aussi, pour une grande part, par les mains des agentes et agents de Tri Glaz. De tels déchets, qui doivent être prélevés des bacs, viennent donc complexifier le travail des agents, mais peuvent aussi les mettre en danger (notamment quand il s'agit de seringues, de verre...). Sans compter le surcoût induit par ces "mauvais" tris. Les refus sont redirigés vers Le Sprenot, à Brest, alors qu'ils auraient pu être valorisés via des conteneurs spécifiques ou être incinérés directement.



Chez Tri Glaz, les agentes et agents trient le contenu des poubelles jaunes. 27 000 tonnes de déchets sont triés ici chaque année, avant d'être acheminés vers une solution de valorisation.



Ne jetez pas les vêtements que vous n'utilisez plus à la poubelle. Déposés dans les conteneurs prévus à cet effet, ils gagnent une deuxième vie après être passés par Abi29.

## LE PLI DU TEXTILE

Parmi les déchets valorisables qui se retrouvent trop souvent dans les ordures ménagères, le textile occupe toujours une (trop) grande place. De bonnes habitudes ont pourtant été prises, comme en témoignent les chiffres de l'association Abi 29, qui collecte et trie le textile sur tout le territoire, en salariant des personnes en démarche de retour à l'emploi. 220 containers sont disséminés sur le Nord Finistère, dont 85 sur Brest métropole, observe Vicky Boulbin, la coordinatrice. Nous avons collecté 600 tonnes sur tout le territoire en 2011, et 1 350 en 2016, dont 790 sur la seule métropole brestoise. Mais on peut encore faire mieux. La marge de progression semble en effet importante, puisque les équipes d'Abi 29 estiment qu'une augmentation de 50% du tonnage serait possible, si « Les vêtements et autres (chaussures, peluches, maroquinerie...) dirigés vers l'incinérable terminaient leur course dans les conteneurs ou les structures de type Secours Populaire, dont nous collectons aussi les dons. Bon à savoir, par ailleurs, vieux draps ou chaussettes trouées peuvent aussi être déposés dans les containers. S'ils ne gagneront évidemment pas une deuxième vie en tant que tels, ces recyclables seront au moins valorisés en isolants, après un tri méthodique des salariés d'Abi 29. L'association continuera alors de remplir sa double mission, d'insertion et de préservation de l'environnement.

www.abi-29.fr

# Bon tri, les petits



MATHIEU LE GALL

Tous les midis, les petits de l'école élémentaire Saint-Pierre versent le contenu des bio seaux dans les composteurs installés près du potager qu'ils ont eux-mêmes créé.

**D**eux composteurs dans un potager, un poulailler, deux poubelles distinctes par classe, une autre dans la cour pour les déchets organiques... L'école élémentaire Saint-Pierre, à Plougastel-Daoulas, a été plusieurs fois labellisée éco-école. Dont une fois en 2015, pour récompenser sa gestion des déchets. « *La participation de nos 16 classes est variable selon les thématiques abordées, mais de manière générale, nos actions en faveur de l'environnement entrent dans le cadre d'un projet éducatif global* », explique Benoît Kerneis, le chef d'établissement.

Un éco-code à destination des enfants est même associé au classique règlement qui régit tout établissement. « *Cette action de tri, pour laquelle nous avons été étroitement accompagnés par la direction déchets-propreté de Brest métropole et ses animateurs, n'avait pas juste pour but de coller au thème réclamé par le label éco-école cette année-là. L'objectif est toujours de conserver les bonnes habitudes acquises une fois un projet achevé.* » Dont acte : les 400 élèves de l'école Saint-Pierre et leurs encadrants poursuivent chaque jour sur leur lancée. Stylos usagés, bouchons en plastique ou journaux sont récupérés. Et chaque jour, les petits demi-pensionnaires attendent leur tour au sortir de la cantine, pour vider les restes de leurs repas dans le bio seau qui réglera les poules ou nourrira les plantes du potager.

## A KERBERNARD, DU CŒUR À L'OUVRAGE

Au printemps dernier, ce qui ne devait être qu'une simple action de tri proposée par la mairie de l'Europe aux habitants de Kerbernard, s'est transformé en opération bien plus étendue. « *En l'absence de ce levier*, explique ainsi Michèle Blanchard, habitante de Kerbernard et membre du conseil consultatif du quartier de l'Europe, *on a voulu donner plus de force à cette proposition. Et c'est ainsi que l'idée d'une zone de gratuité s'est imposée, et a été organisée au cœur du quartier.* »

Résultat. *D*urant une journée de juillet, de nombreuses personnes sont venues échanger leurs biens, conscientes qu'il y avait là une belle manière de revaloriser des objets qui, s'ils n'avaient plus d'utilité chez elles, en auraient peut-être ailleurs.

Puis en septembre, toujours en lien avec des partenaires comme la mairie, le centre social de Pen ar Créach, Un peu d'Rou Vert le jardin, le quartier de Kerbernard a vécu au rythme d'une opération de sensibilisation au recyclage.

Avant qu'un repair-café ne s'installe au pied des tours, pour un nouveau succès. *Les gens venaient avec leurs appareils cassés et, accompagnés par un technicien de la recyclerie Un peu d'R, tentaient de les réparer.* « *M*ais, c'est sûr. *Le tri, le recyclage, ce n'est pas très glamour comme sujet. Pourtant, avec tout ce que l'on sait aujourd'hui de notre impact sur la planète, on ne peut décemment pas ne pas s'en préoccuper.* »



Michèle Blanchard œuvre au quotidien, dans le quartier brestois de Kerbernard, à la promotion du tri et du recyclage.

MATHIEU LE GALL

PIERRECK SÉGALEN



Rendez-vous à la déchèterie éphémère, les 17 et 18 novembre, au parking de Kerfautras.

## déchèterie éphémère

# C'est reparti

**P**uisque tous les habitants n'ont pas toujours le réflexe de la déchèterie, pourquoi pas, le temps d'un week-end, la faire venir à eux. Lancé l'an dernier par la direction déchets-propreté de Brest métropole, le concept de la déchèterie éphémère a connu un vrai succès auprès des habitants. Plus de 10 000 visiteurs s'étaient ainsi pressés dans les méandres de cette déchèterie d'un week-end, réinventée place Wilson, à Brest.

Au vu du succès, l'opération a donc été reconduite, et se déroulera cette année au niveau du parking de Kerfautras, à Brest, les 17 et 18 novembre. « L'idée est bien de rappeler aux habitants du centre-ville, qui fréquentent moins que d'autres les déchèteries, qu'il existe de nombreuses solutions pour se débarrasser de ses déchets. Et qu'on peut aussi, plutôt que de jeter, valoriser, réemployer etc. » précise Serge Bathany, à la direction déchets propreté.

**Mieux jeter... ou valoriser.** Des animations dédiées aux scolaires seront, comme l'an dernier, programmées avec

les écoles du centre-ville, le vendredi. Elles disposeront d'un parcours pédagogique sur le fonctionnement d'une déchèterie, pour mieux les aider à comprendre le pourquoi du tri, et ce que peuvent devenir les déchets.

Les adultes sont eux-aussi invités à venir découvrir la déchèterie éphémère, les 17 et 18 novembre. Pour y déposer leurs déchets, ou tout simplement les objets qui ne leur servent plus. Sur place, on pourra déposer à peu près tout, sauf les gravats et l'amiante. Les agents des déchèteries de notre partenaire Suez Valorisation expliqueront aussi leurs métiers.

L'opération permettra par ailleurs de rencontrer les acteurs locaux du réemploi et de la valorisation tels Un peu d'R ou Vert le jardin, qui pourront donner des clés pour détourner un objet et lui donner une nouvelle jeunesse, ou apprendre à composter. Une déchèterie éphémère donc, pour apprendre à mieux gérer ses déchets pour longtemps.

Les 17 et 18 novembre, de 9h30 à 16h30.



# POUR ANR

## Et le zéro déchet ?

À l'initiative du Symeed 29, organisme départemental en charge de la gestion durable des déchets, un zoom est fait cette année sur le zéro déchet. Labellisée Territoire zéro déchet-zéro gaspillage, Brest métropole participe bien évidemment au mouvement. C'est dans ce cadre que le Symeed propose, le 5 décembre, à la faculté de droit de Brest (19h30), une conférence



sur le thème zéro déchet-100% ressources. L'occasion de s'informer sur les trucs et astuces qui permettent d'aller plus loin, et de mieux gérer sa consommation au quotidien, pour générer moins de déchets.

[www.symeed29.finistere.fr](http://www.symeed29.finistere.fr)

## Tout savoir sur la collecte ou le tri

Qu'il s'agisse d'un simple questionnaire sur les bons gestes de tri, d'une demande de renseignement sur la collecte, ou d'un besoin de collecte à domicile (possible sur rendez-vous) pour vos encombrants, les agents de la direction déchets-propreté sauront vous répondre, au 02 98 53 50 50.

## Et si on compostait ?

Brest métropole propose à ses habitants des composteurs individuels, afin de valoriser leurs déchets organiques. A ce jour, plus de 11 000 foyers en ont fait l'acquisition. Pour les utiliser au mieux, certains ont pu suivre les conseils des guides composteurs-pailleurs, qui sont au nombre de 134 sur le territoire, répartis sur les huit communes. Les habitantes et habitants des immeubles collectifs ne sont pas en reste, puisque Brest métropole compte 129aires de compostage collectif.

[www.brest.fr](http://www.brest.fr)